

LE COMMERCE CANADIEN DU TABAC

MANQUE DE TABAC EN FRANCE

Les statistiques montrant les importations de produits du tabac pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1917, sont à présent publiées et l'examen de leurs chiffres ne peut manquer d'intéresser pour le commerce du tabac. La comparaison avec les chiffres publiés le mois dernier donnant les quantités entrées pour la consommation pendant la même période témoigne d'une façon frappante du volume d'affaires que les manufacturiers canadiens ont réalisé. Par exemple, le nombre de cigares consommés au Canada pendant l'année fiscale fut de 240,000,000, soit 20,000,000 par mois, une augmentation de 32,000,000 sur les chiffres de l'année précédente. Les importations de cigares ont été évaluées à \$240,666, soit une diminution approximative de \$4,000, ce qui prouve que tandis que la consommation augmenta, il y eut moins de cigares importés fumés et la demande croissante fut comblée par la production domestique.

Dans le département des cigarettes, une condition similaire existe. La consommation des cigarettes augmenta de 25,000,000, tandis que les importations tombèrent d'une valeur de \$120,000. La différence, en conséquence a été fournie par les usines canadiennes avec un gain résultant pour tout le pays, et, avec 350,000 hommes jeunes hors du pays, une telle augmentation de consommation indique un pouvoir d'achat beaucoup plus élevé parmi le peuple en général.

D'un autre côté, les exportations de cigarettes montrent une diminution de près d'un quart de million de dollars, s'élevant à \$540,063 l'an passé contre \$754,470 pour l'année précédente. La diminution porta presque entièrement sur le commerce avec la Grande-Bretagne.

Les importations de tabac coupé montraient une diminution tant en volume qu'en valeur, avec un montant de \$667,900, soit \$26,000 au-dessous de l'année précédente. Le tabac à priser vit ses importations augmenter légèrement et les autres produits manufacturés du tabac les virent diminuer de 20 pour cent. Les chiffres pour le tabac non manufacturé, reflètent à un certain degré, les conditions du marché, car les importations s'élevant à 17,702,637 livres, furent de trois millions de livres inférieures aux chiffres de la précédente année, alors que l'évaluation augmentait de \$400,000 au chiffre de \$5,029,355. Pour les pipes et articles divers de fumée, l'augmentation fut encore plus marquée, la valeur des importations augmentant d'un demi-million de dollars et se chiffrant par \$801,971. Le gros de ce commerce, alla aux Etats-Unis qui firent plus que tripler leurs affaires, mais la Grande-Bretagne augmenta ses envois de presque \$100,000 et la France de \$60,000.

Le tableau suivant montre la quantité de feuille canadienne employée dans les manufactures de cigares et tabac pendant les années ci-dessous :

Année	Manufactures		Totaux livres
	de tabac livres	de cigares livres	
1909-10	7,383,786	740,276	8,124,062
1910-11	7,263,475	672,279	7,935,754
1911-12	7,386,406	766,034	8,152,440
1912-13	8,691,391	972,528	9,663,919
1913-14	9,815,126	1,033,259	10,848,385
1914-15	9,022,371	910,168	9,832,359
1915-16	8,154,471	851,661	9,006,132
1916-17	7,912,756	801,736	8,714,492

Les fumeurs ont été avertis par le ministre des finances en France que prochainement il y aura une quantité définie permise pour la consommation des cigarettes et tabacs de marques populaires. L'approvisionnement est encore déficitaire, et il est impossible d'augmenter la production.

La principale cause de cette mesure en perspective est la grande augmentation de la consommation depuis la guerre. Le premier semestre de 1917 comparé à celui de 1913 montre une augmentation de 1,306,000 livres de cigarettes et de 13,492,000 livres de tabac à fumer.

La récolte française de 1916 était de 15,000 tonnes contre 25,000 tonnes en 1915. Certaines marques populaires de cigarettes n'ont pu être obtenues à Paris pendant plusieurs semaines. Aux plaintes des fumeurs, les officiers du monopole d'état du tabac répondent que la restriction dans l'usage du tabac est nécessaire.

La France fume en moyenne environ 6,000 tonnes de tabac, par mois, sur lesquelles, 5,000 tonnes doivent, à présent, être importées, sous des conditions qui ne permettent de régularité dans les arrivages.

GROSSES COMMANDES DE MANILLE

Après l'arrivage de quatre steamers apportant 11,640,000 cigares, pour Horace L. Kelly & Co., des télégrammes annoncent que d'autres envois s'élevant à 7,950,000 cigares, sont en route de Manille pour les Etats-Unis à l'adresse de la maison Kelly.

Ces pionniers du cigare Manille ont aussi en route du tabac des Philippines pour une quantité approximative de 4,000 balles.

Ceci démontre que les affaires de Manille sont en pleine voie de prospérité.

LE PAPIER DE MUR, ANNONCE POUR CIGARETTES

Une des plus importantes manufactures de Buenos Aires emploie le papier de mur comme moyen efficace d'annonce.

La compagnie offre de tapisser les petits magasins, échoppe de tabac, boutique de coiffeur, parloir de cireurs de chaussures et autres places fréquentées par les hommes sans rien faire payer au propriétaire. Le papier employé est d'une couleur et d'un dessin attrayants et lorsqu'il est placé sur le mur il a un aspect très gracieux. Le fond est, soit vieux-rose, soit vert, et dans le centre de chaque panneau occupant un espace de 3 pouces par 7 et placé tous les 14 pouces, se trouve une annonce qui consiste dans les deux chiffres "43" indiquant le nom de la marque de cigarette entourés d'une couronne florale conventionnelle.

Le coût moyen du tapissage d'une pièce, y compris le papier est d'environ \$3.00 et la publicité ainsi faite dure plusieurs années. Le papier employé était autrefois importé d'Angleterre, mais depuis la guerre, cette fourniture a été assurée par les Etats-Unis.